



L'art de la conception

Photos : **Atelier du Cyclope** – Texte : **Vincent Girardet**

Le cadre est beau, mais le terrain était compliqué. À cause de l'orientation et de la déclivité des lieux, il fallait absolument trouver comment capter le soleil et surtout profiter d'une vue sur le Mont-Blanc. C'est aussi cela le très haut de gamme : savoir apporter une réponse pertinente aux situations complexes.



Quelques marches suffisent pour atteindre le salon situé juste au-dessous de l'espace repas.

Ci-dessus

↑ En suivant la pente, le chalet s'intègre parfaitement dans son environnement. Les décalages de toits, le contraste entre le soubassement et les étages en bois (structure poteaux-poutres), l'équilibre entre les pleins et les vides des façades sont des éléments qui apportent une jolie diversité et du dynamisme à l'architecture. Tout cela casse la volumétrie et évite tout risque de massivité. On comprend bien comment le constructeur est parvenu à donner de la hauteur au chalet pour rejoindre la vue et le soleil à l'amont.

Parfois, devant le luxe, la beauté et la qualité d'une réalisation, on oublie qu'il y a tout un travail de conception. Et en montagne plus qu'ailleurs, où les terrains sont, par nature, plus complexes. Pour poser ce très beau chalet, signé Grosset Janin, il aura donc fallu une bonne dose de réflexion pour trouver la meilleure place qui soit et aboutir à un équilibre parfait entre confort intérieur et rapport à l'environnement.

À l'envers

« C'est un terrain qui est effectivement un peu particulier explique Benoît Pillon, architecte chez le constructeur Grosset Janin. En premier lieu c'est ce qu'on appelle un terrain à l'envers avec le Sud et la vue à l'amont et un accès par l'aval. D'autre part, la pente est très raide puisqu'il doit y avoir plus de 20 mètres entre le haut et le bas de la parcelle. Enfin,

le terrain est en diagonale par rapport au sens de la pente. » Tout ce qu'il faut pour stimuler un architecte. « C'est effectivement plaisant de travailler sur des projets complexes », souligne Benoît Pillon. Alors comment profiter de la vue et de l'ensoleillement à l'amont ?

Ingéniosité

L'idée ingénieuse était de faire en sorte que le chalet dépasse sa situation. Posé sur un socle maçonné, il s'élève dans la pente pour aller chercher le panorama et le soleil. En lui offrant le plus de hauteur possible, le Sud-Est se dévoile. Le paysage s'ouvre. En parallèle à cela, une réflexion sur l'organisation se fait. L'architecte inverse logiquement la disposition classique des espaces et des pièces en modifiant la distribution. Il place ainsi au plus haut, sous la toiture, les pièces de vie (salon, séjour, cuisine). Le résultat est sans appel, la lumière est au rendez-vous, mais, surtout, le Mont Blanc fait son entrée dans le panorama. Une réussite.

Lorsque l'on décide de créer un bâtiment « élevé », le risque est l'empilement de volumes. Une telle disposition peut déboucher

sur une organisation très raide et une circulation difficile où le confort de vie n'est plus assuré. « Le risque est effectivement de vivre dans les escaliers », comme le dit l'architecte. Ici l'utilisation de demi-niveaux permet d'absorber les effets de la hauteur. « Nous avons voulu aller jusqu'au bout de la démarche et suivre la topographie des lieux. Nous avons donc joué sur une organisation en demi-niveaux pour rendre très agréable le cheminement entre les espaces. » Pas de grand escalier, mais quelques marches qui suffisent à conduire d'un espace à l'autre. Parfaitement maîtrisé là encore.

↓ → La salle à manger et la cuisine s'installent au plus haut. Ici, comme au salon, les habitants profitent d'une vue magnifique et de beaucoup de luminosité.





↗ La salle de bain de la maîtresse de maison avec, derrière le panneau vitré, une belle douche et dans le prolongement la salle de gym.

Ci-contre

→ Sur cette image on comprend bien l'organisation intérieure des espaces installés sur un système de demi-niveaux et permettant une circulation aisée. Cette conception absorbe la verticalité des lieux et rend très confortable le cheminement entre les volumes.

Architecture

Il est important de noter le travail sur l'architecture et la volumétrie extérieures. Le risque encouru avec un bâtiment plus compact et doté d'une certaine verticalité est un effet de massivité. Ici tout est parfaitement maîtrisé et intégré. D'abord parce que l'ensemble s'écoule dans la pente et n'est pas posé avec lourdeur. D'autre part, de nombreux éléments (les toits et leur décalage, le dialogue entre les surfaces vitrées et le bardage ou encore le contraste entre le soubassement et les étages en bois) offrent une lecture dynamique et variée des façades.

Rigueur et réflexion

Pour un œil non averti, ces détails de conception ne sont sans doute pas aussi « parlants » qu'une impressionnante pièce de charpente, que l'emploi de matériaux nobles et d'équipements haut de gamme ou qu'une décoration de haute volée, mais c'est indéniablement un ingrédient primordial pour la réussite d'un projet, le signe d'un savoir-faire et d'un travail rigoureux, réfléchi et soigné avec le but de servir au mieux le client. Car une maison ou un chalet ce n'est pas qu'un cadre c'est aussi un lieu de vie.

Constructeur : Grosset-Janin – Megève (74)

**Lits sur-mesure réalisés
par les équipes du constructeur.**



Le sol en grès
de l'entrée.